

La documentation du projet

Le bilinguisme

réalisé dans le cadre du projet CertiLingua®

Nom de l'élève : XXXX

Nom de la coordinatrice du projet *CertiLingua* : Madame ABC

Plan

Le bilinguisme- Dans quelle mesure une institution bilingue promeut un échange interculturel ?

L'exemple : La crèche franco-allemande „Hänsel & Gretel“ à Nantes

1. Motivation

1.1 Définition de ma question

2. La crèche – Pourquoi est-elle bilingue ?

2.1 La fondation

2.2 La structure

2.3 Une journée typique

3. Les idées éducatives françaises et allemandes en général

4. Les influences culturelles a la crèche „Hänsel & Gretel“

4.1 Les avantages

4.2 Les inconvénients

5. Réflexion

5.1 Les perspectives d'avenir

1. Motivation

Pour les besoins du projet de *CertiLingua*, j'ai choisi un stage à la crèche franco-allemande „Hänsel & Gretel“ de Nantes (effectué entre le 24.06.2013 et 19.07.2013, pendant mes vacances scolaires d'été).

Pour trouver un stage en France, j'ai contactée le centre français à Berlin, qui a écrit à l'OFAG, l'Office franco-allemand pour la Jeunesse. En collaboration avec ces deux organisations, nous avons tout d'abord trouvé une crèche française à Toulouse qui malheureusement ne m'a pas acceptée parce que je n'avais pas d'expériences professionnelles. Deux semaines plus tard, le centre français m'a appelé pour me dire, qu'une crèche bilingue à Nantes m'a admit en tant que stagiaire. J'étais agréablement surprise, après le rejet de l'autre crèche, mais en même temps, très soulagée. Grâce à la crèche, j'ai put habiter chez deux familles d'accueil différentes dont un enfant par famille fréquente la crèche.

Il y avait trois raisons essentielles pour ma décision d'aller travailler dans une crèche bilingue en France :

Premièrement: j'aime les langues notamment le français, d'après moi, c'est un défi d'apprendre une nouvelle langue qui possède une grammaire compliquée et une prononciation plutôt difficile. J'envisage de parler couramment cette belle langue un jour. C'est pourquoi, je me suis décidée à réaliser un stage en France.

Deuxièmement: être dans un pays étranger, connaître la culture française, entourée de gens qui parlent français, c'est la meilleure façon de progresser. On est obligé de parler cette langue, sinon on a des difficultés à communiquer.

Troisièmement: je souhaiterais travailler dans le domaine social plus tard, c'est-à-dire travailler avec les gens, essayer de les aider et le plus important, comprendre le comportement de personnes, même différentes des autres. A, j'enrichis encore mes expériences avec les SDF, en travaillant bénévolement. Mais, je n'ai jamais eu d'expérience avec les petits enfants . J'ai alors pensée à une crèche, qui en plus est bilingue, donc parfaite pour mon expérience.

Pendant le cours de français, on a abordé le sujet de la relation franco-allemande et la question de savoir comment elle s'est développée depuis le Traité de l'Élysée (le 22 janvier 1963) jusqu'à aujourd'hui. Vers la fin du deuxième semestre, j'ai fini par traiter brièvement le sujet du bilinguisme en général. Dans quels pays la langue française est-elle langue officielle ? Le Québec au Canada a devenu un exemple. Ce que j'ai appris, c'est que si deux langues existent côté à côté, une langue deviendra dominante : La

plupart des gens canadiens maîtrisent l'anglais. Seulement au Québec, tous les citoyens parlent le français plus ou moins comme leur langue maternelle. Le français est une langue officielle. A Nantes, le bilinguisme se trouve par contre dans une institution éducative. Personne n'utilise l'allemand obligatoirement dans le quotidien.

A partir de là, je me suis demandée comment une crèche bilingue fonctionnerait.

Comment est-ce que les éducateurs apprennent l'allemand aux enfants ? Est-ce que les enfants ont envie d'apprendre ? Comprennent-ils les langues, même si ce n'est pas leur langue maternelle ? D'une part on prétend que les petits enfants jusqu'à l'âge de 5 ans sont plus capables d'apprendre les choses dans leur environnement que plus tard.

D'autre part, je me suis demandée si apprendre une nouvelle langue pourrait devenir une exigence trop grande pour les enfants. Mes pensées tournent en rond.

Finalement, j'ai résumé les idées et je conçois le bilinguisme avec son rôle dans la société interculturelle comme mon sujet principal.

Le bilinguisme-dans quelle mesure une institution bilingue promeut un échange interculturel ?

1.1 Définition de la question

Ce sujet a une importance personnelle parce que j'ai grandi avec deux langues. Durant mes quatre années d'enfance, j'ai parlé la plupart du temps le chinois. Comme je suis allée au jardin d'enfants, l'allemand a commencé à dominer. Maintenant, je maîtrise mieux l'allemand que le chinois à cause de la vie sociale et l'école. Alors, le fait qu'il y ait des petits enfants apprenant une autre langue étrangère m'a beaucoup fascinée.

Les gens pensent souvent qu'une façon générale, pour être bilingue, il faut parler couramment deux langues. Maintenant, je voudrais découvrir les facteurs autour de ce terme bilinguisme avec ma question spécifique.

En fait, celui-là désigne en termes faciles une pratique de deux langues. Mais à la crèche, je me suis interrogée sur les avantages dont les enfants, les parents etc. peuvent bénéficier. La raison pour laquelle les parents inscrivent leurs enfants à la crèche bilingue franco-allemande, m'intéresse. Surtout qu'il y a des familles seulement françaises (par exemple). Le bilinguisme conduit bien sûr à un biculturalisme, je reviendrai là-dessus au cours de mon rapport. Et quelles sont les caractéristiques allemandes ou françaises qui structurent et organisent la crèche.

En outre, cet échange interculturel dans le cadre de mon projet, inclut non seulement les

aspects qui concernent la crèche, mais aussi l'influence sur les personnes concernées (les enfants, les parents etc.).

A mon avis, réunir deux cultures dès le début de l'enfance, c'est formidable.

J'ai l'intention de le démontrer avec mon rapport car le bilinguisme est vraiment important de nos jours.

2. La crèche „Hänsel&Gretel“- Pourquoi est-elle bilingue ?

2.1 La fondation

„Une association à but non lucratif est un regroupement d'au moins deux personnes qui décident de mettre en commun des moyens afin d'exercer une activité dont le but n'est pas leur enrichissement personnel.[...]“

L'objet de la crèche est clairement de multiplier entre autres les activités culturelles, éducatives ou familiales. Autrement dit, la crèche ne correspond pas aux domaines de l'économie ou de la finance.

La crèche, basée sur cette loi de 1901, a été créée en septembre 1988 par deux puéricultrices, Claire Théret et Dominique Bertinauld. Une des deux a vécu en Allemagne pendant plusieurs années quand elle a été petite. Lors de cette occasion, elle a appris le français et l'allemand en même temps. Plus tard, elle s'est occupée d'enfants et à ce moment-là, elle a eu l'idée de mettre en œuvre ses expériences du bilinguisme en fondant une crèche franco-allemande qui accueille 30 enfants de 3 mois à quatre ans.

Comme la crèche « *Hänsel&Gretel* » fait partie d'une crèche associative ou bien collective, les tâches administratives sont organisées par les parents. Ils choisissent un président parental qui possède la surveillance générale. Ce type d'administration permet un travail efficace entre les éducateurs et les parents.

2.2 La structure de la crèche

Les enfants sont divisés en deux sections : les « Grands » (à partir de trois ans) avec les « Moyens » (à partir de 18 mois), les « Trotteurs » (à partir d'un an) avec les « Bébé » (à partir de trois mois). D'ailleurs, la moitié du personnel est d'origine allemande et l'autre moitié d'origine française :

Il y a une éducatrice allemande, Anna, chez les « Trotteurs » et « Bébé », et une éducatrice française, Frédérique, chez les « Grands » et les « Moyens ». Sinon, il faut que deux auxiliaires de puéricultrice fassent attention aux soins d'hygiène et au confort de la crèche. Trois animatrices servent à animer les enfants par des jeux, des chansons etc. A

part cela, on trouve une cuisinière, un musicien et deux stagiaires de langue maternelle allemande pour chaque groupe qui changent annuellement. La directrice, une puéricultrice, s'appelle et le directeur adjoint, c'est, un Allemand qui a fait des études de français.

Le principe de la crèche: C'est une langue par personne. Chacun parle sa langue maternelle avec les enfants.

2.3 Une journée typique

Comme stagiaire, j'ai commencé ma journée à 9.30 heures et je l'ai terminée à 17 heures. Arrivée à la crèche, j'ai participé à la « collaboration », ça veut dire tous les « Grands » et les « Moyens » se ressemblent dans une pièce pour des activités communes. Au cours d'une demi-heure, les enfants chantent des chansons allemandes et françaises. Après cela, le temps de jeux libres me donne l'opportunité de proposer quelques jeux aux enfants, de lire différents livres, d'aider le personnel s'ils en ont besoin, etc. En tant que stagiaire, on fait tout ce qui est possible. A partir de 11 heures, les enfants mangent avec les stagiaires. Les « Moyens » comptent environ 8 enfants et commençant à manger, ensuite, c'est le tour des « Grands ». Simultanément à l'autre côté, les « Bébé » et les « Trotteurs » mangent. Pour eux, le temps des repas est variable, parce que cela dépend du moment où les enfants se réveillent de la sieste qui est variable aussi. La façon de s'occuper des tous petits est plus libre. Entre 12.30 heures et 15.00 heures, les « Grands » et « Moyens » font la sieste. Puis, le goûter suit jusqu'à 16.00 heures. Finalement, quand tous les enfants finissent leur goûter, ils sortent dans le jardin. Une de mes obligations était de les surveiller soit quand ils mangent, soit quand ils vont aux toilettes soit quand ils jouent dehors.

Chaque semaine, j'ai changé de groupe. J'ai travaillé au début avec les « grands » de sorte à ce que je vive une journée typique de tous les groupes.

La première chose que le directeur adjoint xxxx. m'a raconté quand il m'a accueilli à la crèche, c'était : „La crèche est vraiment ouverte pour les stagiaires comme toi.“ Et j'avais exactement cette impression car l'animatrice m'a associé immédiatement dans la "collaboration". Elle prenait beaucoup de plaisir tandis qu'ils chantaient les chansons comme „Hänschen klein“ traduit en français „Petit Pierre“. Quelques enfants ont commencé à danser. Une autre chose qui m'a frappé : La décoration de toutes les couleurs et l'amabilité des inscriptions allemandes sur les murs, la quantité de livres

allemands et français et les possibilités d'activités. Au cours d'une journée, les enfants peuvent sortir pendant trois heures dans le jardin, manger dehors s'il fait chaud, nager dans une petite piscine, faire des balades etc. Même s'il faut faire attention aux règles strictes comme se laver les mains avant de manger, ne jamais porter les chaussures à l'intérieur, le personnel leur offre beaucoup d'activités différentes au choix.

Chaque mercredi, la crèche offre un atelier d'allemand dans lequel une éducatrice allemande enseigne à un petit groupe d'enfants « Grands » seulement l'allemand. A la crèche, on tient à dessiner, à bricoler et à jouer des instruments simples avec le musicien; les activités créatives font parties nécessairement d'une journée.

3. Les idées éducatives françaises et allemandes en général

Après avoir été habituée à une journée classique, j'ai remarqué les deux idées différentes concernant l'éducation de l'enfant.

Tandis que les Français préfèrent un enfant plutôt assis, obéissant à l'enseignant, suivant précisément ses instructions sans discussion, les Allemands attendent le contraire. Selon eux, les enfants ont besoin de leur liberté et prennent leur décision seuls. Bien sûr, ils se comportent de façon qu'ils respectent les instructions de l'enseignant aussi. Néanmoins, l'éducation allemande tient à offrir aux enfants une possibilité de trouver leur propre rythme d'activité, par contre en France l'heure des jeux ou de la sieste est déterminé d'avance. Lorsqu'on jette un regard sur le système scolaire français, on peut peut-être comprendre cette façon d'éducation car on prépare déjà l'enfant tôt à l'école primaire. Avant d'entrer à l'école primaire, les enfants peuvent fréquenter l'école maternelle (comme la « Vorschule » en Allemagne) pendant trois ans où ils apprennent à écrire, à lire, à compter et à suivre les règles. Ainsi, on facilite la vie scolaire dans l'école primaire qui suit après parce que les enfants y se sont déjà accoutumés. Comme la crèche, l'école maternelle est divisé en trois classes : « Les Petits (3-4 ans) », « les Moyens (4-5 ans) » et « les Grands (5-6 ans) ». Le but de l'apprentissage est de promouvoir le langage, d'apprendre l'écriture etc. Considérant que les enfants ont au maximum trois ans, c'est un système vraiment scolarisé.

A la crèche, chaque enfant à l'âge de 3 ans reçoit une pochette-surprise et « les Grands » font des visites des écoles maternelles avec les éducateurs.

A Berlin, il n'existe plus une institution comme l'école maternelle depuis l'année scolaire 2005/2006. La réforme de l'enseignement a supprimé complètement le système de la « Vorschule ». Les enfants sont prêts pour l'école à l'âge de cinq ans ou six ans et avant,

ils fréquentent le jardin d'enfants. Bien sûr, il est possible que les parents envoient leurs enfants à la crèche, mais ce n'est pas obligatoire ou très répandu comme en France. Cependant, afin de préparer les enfants et éveiller leurs capacités pour l'école primaire, la ville de Hambourg et le Land de la Bavière par exemple n'ont pas renoncé au système de la « Vorschule ». Ils offrent des cours de soutien pour les enfants issus d'immigration et la préparation à l'école primaire. Ces cours sont gratuits.

4. Les influences interculturelles à la crèche Hänsel et Gretel

4.1 Les avantages

Les enfants sont exposés à deux cultures différentes dans la crèche dont une culture est leur culture d'origine, la culture française. L'autre est la culture allemande, donc ils apprennent à adopter une attitude ouverte et libre. En tout cas, le biculturalisme fait preuve d'un échange de fêtes, par exemple. Puisque les Allemands fêtent la St. Nicolas (le 6 décembre) et la St. Martin, la fête des lanternes, la crèche Hänsel et Gretel les a introduit aussi. Peu de temps avant que la fête arrive, les enfants bricolent des lanternes avec les éducatrices. Elles leur racontent en allemand l'histoire de cet événement. À côté des fêtes allemandes, j'ai appris que les Français fêtent les Pâques, pour donner seulement un exemple, de manière complètement différente que les Allemands. Ils dévoilent une autre interprétation. Dès vendredi saint jusqu'à dimanche de Pâques, les cloches des églises ne sonnent pas. Alors, les enfants pensent que les cloches ont volé à Rome en sorte que le pape puisse les bénir. Après, ils retournent dimanche de Pâques avec des œufs de Pâques que les cloches cacheront. La cloche remplace le lapin de Pâques auquel les enfants allemands sont accoutumés. Faisant connaissance des petites différences entre les cultures, pourraient les encourager à obtenir une imagination. Au-delà, la nourriture joue un grand rôle dans le quotidien des enfants. Parfois, la cuisinière prépare des repas typiquement allemande comme la cassolette de lentilles, les roulades ou les boudin blancs avec des légumes. En servant les repas, les éducatrices allemandes disent lentement et clairement : « Aujourd'hui, nous mangerons *Linseneintopf*. » Les enfants répètent tout de suite les mots. De cette manière, ils savent ce qui est allemand et ce qui est français. Sinon, on sert les spécialités françaises se composant de la Quiche lorraine, des galettes bretonnes ou des petits gâteaux nantais. Avec une nourriture riche et variable, la crèche tente de stimuler un sentiment chez les enfants pour ne pas devenir très difficile sur la nourriture. Il faut au moins goûter un petit peu. D'après l'éducatrice Anna, se prononcer en faveur de l'autonomie, c'est typiquement

allemand. Vu que les « Grands » sont assez matures, on engage les enfants à se laver les mains tout seuls, à aller chercher les serviettes etc. S'ils savent faire quelque chose, ils ne doivent pas hésiter à le faire.

La crèche laisse aux enfants plus d'espace de s'épanouir que dans ma crèche française. Elle n'est pas basée sur un système strict, mais permet de la flexibilité comme j'ai mentionné au début.

4.2 Les inconvénients

Au début, je me suis demandé si apprendre deux langues pourraient devenir une exigence trop grande pour les enfants. Au cours de mon stage dans la crèche en changeant les groupes des enfants chaque semaine, j'avais l'impression que ça pourrait être le cas. La plupart du temps, les enfants ont la tendance de comprendre l'allemand. Quand une éducatrice allemande les aborde dans une langue simple comme : « Das reicht. (*Ça suffit!*) Hör auf. (*Arrête*) », ils semblent savoir de quoi elle parle. Dès que les éducatrices disent plusieurs phrases en allemand, les enfants les regardent avec de grands yeux. Ils doivent réfléchir. Cependant, je n'ai jamais entendu un enfant parler allemand d'autorité. Parfois ils répètent les mots des éducatrices; or, ils paraissent les oublier tout de suite. Toute somme, ils ont tendance à parler français, même avec les éducatrices allemandes. Après une question allemande, il suit presque toujours une réponse en française. Les enfants sont encore trop jeunes pour différencier deux langues différentes. De plus, la majorité des enfants est issue d'une famille seulement française. Autant dire, à la maison ils parlent français tout le temps.

Les éducatrices exigent que les enfants doivent être autonomes, faire les choses seuls etc. Chez les « Grands », il y a de temps en temps quelques problèmes. Une fois, j'ai observé une fille qui s'est affairée à mettre de la crème solaire. J'ai voulu l'aider mais elle a refusé tout le temps en disant : « Je fais toute seule ! » A la fin, elle l'a mise toute seule et toute la crème s'est répandue sur elle. De telles situations, on pouvait les observer plusieurs fois pendant une journée. En général, les enfants sont vivants. Malheureusement, ils sont trop vivants si on les laisse beaucoup d'espace et ils deviennent ridicules. Ils refusent de rester dans la chambre pendant la sieste ; ils ouvrent eux-mêmes la porte pour entrer en dehors quoique que ça soit interdit. Je ne suis pas sûre si de telles actions se dérouleraient souvent s'ils étaient habitués aux règles strictes depuis le début.

Il est évident que la crèche est très ouverte face aux stagiaires. Lorsque j'étais à la crèche, elle a hébergé une autre femme qui est restée pendant seulement trois jours. Ensuite,

l'éducatrice allemande m'a expliqué que la crèche acceptait toutes les personnes qui s'intéressent à la crèche sans tenir compte du fait de savoir si s'elles ont des expériences professionnelles. En revanche, les enfants doivent s'habituer très souvent à du nouveau personnel. Il est clair qu'il ne peuvent pas établir une relation étroite avec les stagiaires vu qu'il n'y a guère de temps. Maintenant, je comprends pourquoi les jardins d'enfants en Allemagne demandent d'avoir des stagiaires pendant au moins trois mois. A part cela, les enfants sont intimidés et ils ne savent pas ce qu'ils doivent faire.

5. Réflexion

Après avoir passé quatre semaines à Nantes, à la crèche et chez les familles d'accueil, je suis très heureuse de faire mon projet là-bas. Comme Nantes est une petite ville avec environ 300.000 habitants, j'ai eu l'impression que cette fois, j'ai vraiment vivre l'esprit français concernant la vie quotidienne, le repas etc. A Paris, cela ne sera pas possible parce qu'elle devient déjà une ville multiculturelle attirée tout de suite les touristes en sorte que les traditions français se perdent de plus en plus. Grâce à la crèche, elle me permet de saisir cet expérience unique. Mais je pense que l'ouverture envers les stagiaires étrangers pourrait être une stratégie de transmettre le valeur de cette crèche bilingue ou autant dire du bilinguisme. A Nantes, on trouve encore deux autre crèches bilingues : „La maison de Jordan“, une crèche franco-anglaise, et la crèche bilingue „Fluffy“. Plus les jeunes, les adultes apprennent de cette crèche „Hänsel&Gretel“, plus ils tendent à propager que le bilinguisme favoriser les échanges culturels. Durant une fête de la crèche, j'ai eu l'occasion de parler à quelques parents. Un couple français m'a raconté qu'il a vécu quelques ans en Allemagne, après ceux ils étaient totalement fascinés de cette culture. C'est pourquoi, il a envoyé son fils a cette crèche pour la préserver.

Une de ma famille d'accueil, elle a déjà accueilli quatre filles d'au pair allemandes pour que les enfants restent toujours en contact avec l'autre culture. Avec une fille au pair, la famille a créé une relation étroite. Donc, ils font des visites mutuelles. La famille franco-italienne (deuxième famille d'accueil), en revanche, utilise seulement les méthodes éducatives par exemple, lisant les livres allemandes, regardant un épisode d'une série allemand une fois par jour, etc. afin d'établir un sentiment pour la langue. Dans ces familles particulières, je sais qu'elles aspirent vraiment de garder l'allemand à l'extérieure de la crèche.

4.1 Les perspectives d'avenir

« L'avenir de nos deux pays, le base sur laquelle peut et doit se construire l'union de l'Europe, le plus solide autour de la liberté du monde, c'est l'estime, la confiance, l'amitié mutuelles du peuple français et du peuple allemand. » (Discours devant la jeunesse allemande, Charles de Gaulle, 1962)

Le pas de le rapprochement entre deux cultures commence lentement. Prendre la crèche bilingue en considération, les enfants contribueront beaucoup à la société. Ils avancent le valeur d'une diversité des cultures que tous les politiciens se souhaitent pour la jeunesse et généralement pour le peuple de nos jours. Un cycle de l'échange se constitue. Si les parents ont fait d'expérience bons, ils feront passer à ses enfants et ils les continueront.

En ce qui me concerne, je préfère une éducation bilingue. Particulièrement, dans les villes multiculturelles comme Berlin, l'état pourrait lancer plusieurs institutions bilingues. On se plaint que les familles étrangères n'intègrent pas bien. Par conséquent, la solitude des cultures ont répercussion sur leurs enfants. Ils ne s'accoutumeraient pas peut-être à accepter une autre culture parce qu'ils ne peuvent pas connecter. Une autre difficulté, c'est la langue : Les enfants ne savent pas parler bien allemand quoiqu'ils vivent ici et fréquentèrent l'école plus tard. Les familles sont craint d'intégrer dans une société qui les rejette car eux-mêmes, ils ne matirent pas aussi la langue officielle. Cette barrière linguistique empêche l'ouverture. Donc, nous devons apprécier le bilinguisme et quelques fois, je pense qu'il pourrait devenir une solution pour unir deux cultures. J'ai remarqué à Nantes, dans la crèche et dans les familles : tous avaient au moins une bonne expérience culturelle plus tôt. Soit ils ont épousé quelqu'un allemand ou ils ont fait un stage, une étude etc. Concernant, les familles migrantes, c'est certainement plus facile d'envoyer les enfants dans un jardin d'enfant bilingue ou ils se sent bien en combinant leur culture familiale avec la culture dans laquelle leurs enfants grandissent. Une institution bilingue est seulement le commence d'un échange interculturel. Mais nous, le peuple, sont capable de répandre le valeur nous-mêmes, aussi.

Moi, je ferrai une chose dans mon avenir : Faire plus d'échange, accueillir les autres afin d'établir un pont d'amitié, de la confiance indépendant de quelle culture. Cela, c'est quelque choses que j'ai appris pendant tout mon séjour interculturel.

La bibliographie :

Wahl, Simone : *Les premiers pas, Etude comparée franco-allemande,*
dohrmannVerlag.berlin, 2006

Les sources sur le Net :

<http://www.lepetitjournal.com/international/expat/60646-bilinguisme-une-chance-pour-les-enfants-.html>

<http://www.unavarra.es/tel2l/fr/IntroMBE.htm>

http://www.nantes.maville.com/actu/actudet_-L-anglais-a-la-creche-it-is-possible-_29-411121_actu.Htm